

Former à la piété, c'est d'abord inspirer le goût de la prière. La prière est la force du prêtre, elle est sa mission: il est donc juste que les aspirants au sacerdoce conçoivent de bonne heure l'amour de la prière. Former à la piété, c'est encore exciter à la fréquentation des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie; que le prêtre exhorte le jeune élu à communier fréquemment: la vocation a besoin de pureté pour se développer et la pureté ne croît qu'à l'ombre du tabernacle. Qu'il lui inspire aussi une tendre dévotion envers Marie, la Reine des Apôtres. Enfin former l'enfant à la piété, veut dire quelque chose de plus: cela signifie lui inculquer un amour plein de confiance envers Dieu, lui inspirer le respect des supérieurs, l'amour de la vertu, en particulier de l'humilité afin qu'il reconnaisse toujours en Dieu l'auteur de tout bien, de la charité dont Jésus a fait la marque distinctive de ses disciples et de la pureté.

*Qu'ils lui enseignent les premiers éléments des lettres.* Il faut avouer que c'est là un travail assez ingrat, mais si l'enfant est ainsi préparé, il lui sera plus facile de suivre les cours du séminaire: autrement il risque de perdre courage.

*Qu'ils cultivent en eux le germe de la divine vocation.* Le travail du prêtre ne se limitera pas au début de la vocation: il suivra avec intérêt et amour la jeune plante. Il exercera surtout sa vigilance durant le temps des vacances, car alors il remplace les supérieurs du séminaire.

Oh! béni soit le prêtre qui comprend que le nom de Père que lui donnent les fidèles, l'oblige à donner sans cesse à l'Eglise une abondante génération spirituelle d'âmes; bien plus, qui cherche à se reproduire dans les vocations qu'il découvre, cultive, développe et défend! Sa mémoire sera en bénédiction.

HENRI EVERS, S. S. S.